

Une immense salle comprenant 3 niveaux pour 3 classes correspondantes aux catégories de spectateurs de statut social différent (conçus au départ pour 5000 places)

- en bas "le foyer de l'orchestre" (1400 places) ; au 1er "foyer mezzanine" (400 places), au-dessus "foyer du balcon" "le poulailler" (1000 places actuellement).

Ainsi les spectateurs ne se croisaient pas, grâce aux sorties respectives qu'ils empruntaient.

Le décor de cette "salle d'atmosphère" est particulier. Il évoque un voyage méditerranéen, par un patchwork de constructions rappelant les palais vénitiens, les haciendas espagnoles, les colonnades antiques, des palmiers près des minarets, des statues, balcons et loggias, sous un ciel scintillant d'étoiles.

Une large scène sur laquelle nous sommes montés afin d'admirer de face la perspective impressionnante des trois niveaux, que nous avons fréquentés, tour à tour, empruntant l'escalier où l'Art Déco se retrouve dans les peintures murales et les vasques décoratives. Sous les pieds, de la moquette rouge jusqu'au 2<sup>e</sup> balcon, où autrefois on "pouvait apporter son manger" nous révèle une plaque murale authentique.

L'objectif de cette salle était certes de présenter des films sur écran de 18m x 11m, mais également des spectacles, numéros de claquettes, de danses, concerts et film avec entracte, le tout durant plusieurs heures !

Alors l'extraordinaire, c'est qu'à l'époque, en sous-sol on y trouvait, les loges, les magasins de costumes, les habilleuses, les maquilleuses, le tailleur, mais surtout des services pour les spectateurs, tels que, une infirmerie, une nursery, un chenil, un poste de police (contre les pickpockets) et pour les rentrées tardives du petit matin, un service de taxis "La Compagnie du Rex" raccompagnaient les gens jusqu'aux portes de Paris !

Finalement "Le plus beau temple jamais élevé à la gloire du cinéma" fit l'admiration. Certains criaient au génie, d'autres à la folie.

Pendant la 2<sup>e</sup> guerre, les allemands réquisitionnèrent les lieux.

En 1944, réouverture du Rex, avec présentation d'un film américain et distribution de chewing-gum à l'entracte.

À cette époque les programmes sont conçus en 2 parties

- ouverture musicale avec 60 à 100 musiciens, 36 danseuses "Les Rex Girls" empanachées
- puis viennent les actualités avec entracte
- la 2<sup>e</sup> partie débute par des attractions avec effets de scènes époustouflants : cascades d'eau, volcans en éruption...
- le film termine le programme.

En 1954 en présence de F. Sinatra, l'écran géant s'élève et découvre un vaste bassin, 3000 l d'eau propulsés à 20m de haut, dans les lumières multicolores de 26 projecteurs, 2500 jets d'eau offrant 500 effets au rythme de musique d'accompagnement.

En 1957 pour remplacer les ascenseurs, un escalator est inauguré par Gary Cooper et Mylène Demongeot

En 1974, 3 salles sont créées à l'emplacement des loges.

En 1981, J Lang inscrit le Rex à l'inventaire des Monuments Historiques.

En 1988, le Grand Rex s'équipe du plus grand écran de France: 25m x 11m et pèse 1 tonne. C'est le film "Le grand bleu" qui l'inaugure.

En 1990, le Rex comprend 8 salles, sans avoir divisé la grande, qui conserve ainsi son originalité.

Pour les fêtes de Noël, tous les ans, est proposé un film des studios Disney et le spectacle complet de "La féerie des eaux".

Une année se compose ainsi : 300 jours de cinéma, 65 jours de manifestations diverses, festivals, concerts, comédies musicales.